

# Népotisme : Jouyet a t-il fait jouer ses relations ?



Il est secrétaire général de l'Elysée, a eu pour témoin à son mariage l'actuel président de la République, sa belle-fille vient d'être nommée adjointe au directeur du mécénat du Musée du Quai Branly. Mais seuls les esprits soupçonneux pourraient y voir du favoritisme. Il s'agit de Jean-Pierre Jouyet et de Judith de Warren, héritière (par sa mère) de la dynastie Taittinger. En tout cas, aux syndicats de Musée, la promotion ne passe pas. C'est ce que relate *l'Obs*.

Ce recrutement « *ne respecte pas le cadre de gestion défini avec la direction* », ont-ils écrit au président de l'Etablissement, le mois dernier. Comptant seulement deux expériences professionnelles de six mois chacune, ils estiment la demoiselle trop fraîche émoulue de l'école pour prétendre à ce poste stratégique. Pas d'accord du tout, Stéphane Martin : « *La brillante formation initiale de la personne recrutée et le potentiel qu'il est permis de voir en elle m'ont paru des*

*critères plus importants que la durée de son expérience professionnelle [...]». Et d'affirmer « n'avoir reçu aucune eu à subir aucune pression de quiconque ».*

Brillante formation, sans aucun doute. Beau-papa ayant été son directeur de 1981 à 1988, a-t-il conseillé à sa belle-fille de rentrer à Sciences Po Paris ? Non, Judith a été envoyée à Londres suivre les cours de la prestigieuse London School of Economics, comme son nom l'indique, en Angleterre, très prisée de ses riches bénéficiaires pour son taux d'employabilité. Vous me direz, à 24.000 euros un master, c'est la moindre des récompenses. Pour l'anecdote, Thomas Picketty, Georges Soros et même le fils de Khadafi sont passés par là !

Tout de même, pas assez bien pour la famille Jouyet-Taittinger, les IEP de France (Instituts d'études politiques) ? A entendre un étudiant de la LSE, on se le demande : « *Quand je vais en cours, j'ai l'impression de siéger au Conseil de l'ONU* », raconte -t-il, amusé, à *QG Magazine*. « *C'est le nouvel ordre mondial hyperglobalisé. On accepte ta culture parce que tu vas ensuite travailler à la City, à Singapour ou aux Emirats* ». Partout sauf en France, cela a le mérite d'être clair ! Où ce gratin ne rencontrera que fils et filles de bonne respectabilité... à moins que le Bal des Débutantes – une vieille tradition anglaise, néanmoins reprise dans la haute société française et des élus en particuliers... – les lui ait déjà présentés. En effet, en 2007, Judith de Warren y faisait en grandes pompes, accompagnée de son beau-père, son apparition.

Ah, comme ils sont écoeurants ces socialistes, mais pas seulement, qui haïssent « les héritiers », s'emploient à faire table rase du passé, qui imposent mixité sociale, multiculturalisme et autres fadaïses, qui prônent l'égalité pour les enfants des autres mais se gardent bien de l'appliquer aux leurs... Hypocrisie et cynisme devenus les deux mamelles de la République ?

La belle-fille de Jean-Pierre Jouyet revêt peut-être les qualités requises pour ce poste. Peut-être.. ou pas. Mais, avec semblable pedigree, vous y croyez, vous, à la transparence de cette nomination, à 25 ans, quand Hollande est le meilleur ami de beau-papa, énarque de la même promotion Voltaire, pareillement membre du Siècle ? Moi non plus.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/telephone-rouge/-20160511.0BS0238/quai-branly-la-belle-fille-de-jean-pierre--jouyet-pistonnee.html?xtref=https%3A%2F%2Ft.co%2F0EIVzmyfYA#https://t.co/0EIVzmyfYA>

<http://www.gqmagazine.fr/pop-culture/gq-enquete/articles/-london-school-of-economics-lecole-de-tous-les-pouvoirs/15362>

**Caroline Artus**